

Revue de presse
Les Loups de Babylone, Anne Percin

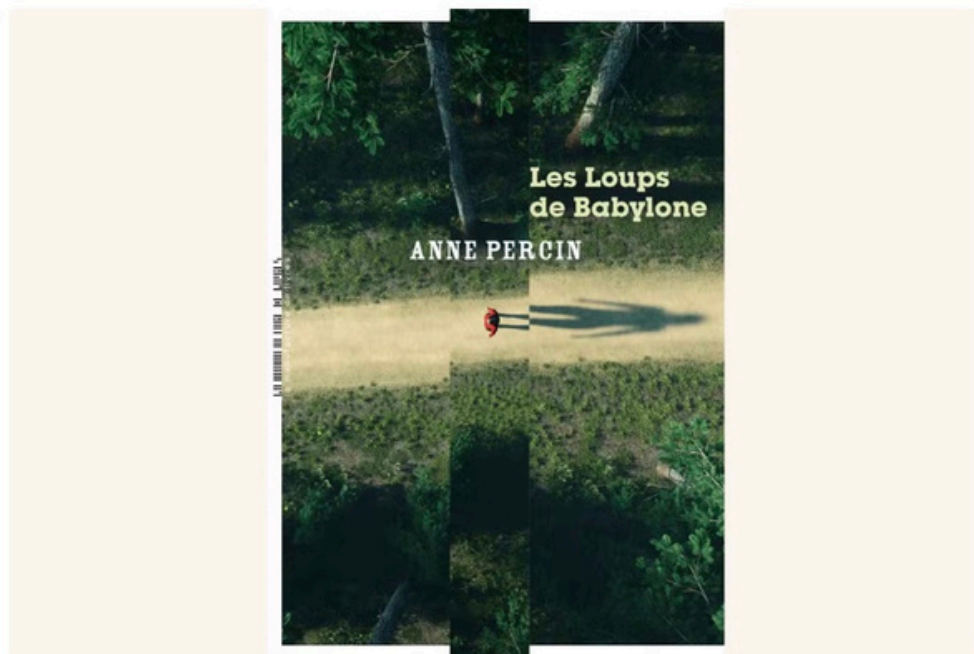


la manufacture de livres

Contact presse :
Agence Trames
contact@agencetrames.pro

Les meilleurs polars et romans noirs de 2024 : le top 20 de "Télérama"

"Les Loups de Babylone", d'Anne Percin



Le jeune Estéban Perrault appartient à une communauté écologiste qui évolue aux marges de la société, au fin fond du Larzac, héritière de la lutte des années 1970. Scolarisé au collège le plus proche, il se tenait jusque-là à bonne distance de ses camarades, qui le lui rendaient bien. Mais l'arrivée de Cassandra, une « enfant placée », va changer la donne. D'autant qu'au même moment la gendarmerie enquête sur la disparition d'une jeune fille, aperçue pour la dernière fois à proximité de la communauté d'Estéban... Anne Percin orchestre avec finesse ces différentes trames, sème le doute, et reconstitue le puzzle dans un dénouement élégant. D'autant plus remarquable que *Les Loups de Babylone* est son premier polar.

Pascale Chouffot et Anne Percin, deux autrices qui peuplent le polar d'ogres et de loups

Entre Morvan et Larzac, les deux romancières fouillent la réalité sociale, et notamment le drame des enfants placés. Chacune à sa façon, elles empruntent au conte et à sa puissance métaphorique.



Dans les forêts du Morvan. Photo Gavin Welch / Getty Images

La violence est consubstantielle au conte, au moins autant qu'au polar, peut-être parce que l'un comme l'autre genre entendent raconter le monde. Il n'y a donc aucune surprise à voir des écrivaines semer des motifs du premier dans le second, Petits Poucets bien décidés à embarquer le lecteur dans leurs forêts obscures... Catherine Gauthier, le personnage principal de *La Théorie des ondes*, troisième roman de Pascale Chouffot, porte en elle cette dimension symbolique propre au conte. Lieutenante de police reconvertie en enquêtrice pour avocat, elle ne ressent plus aucune douleur physique à la suite d'un grave accident et vit cette carapace comme une malédiction. Déjà au centre de *Nitro*, le premier roman de l'autrice, elle se retrouve ici confrontée à une série d'assassinats de jeunes filles non résolus, dont certains depuis plusieurs années, dans les environs de Chalon-sur-Saône.

Depuis ce point de départ, Pascale Chouffot embrasse de nombreuses thématiques, de l'ignoble exploitation des enfants de l'Assistance publique au début du XX siècle à la fermeture des usines Kodak dans les années 2000. Le récit est imprégné de l'histoire du Morvan, dont les fantômes resurgissent au fil des pages pour éclairer sous un nouveau jour une enquête qui menace à chaque instant de s'enliser. L'ampleur de ses ramifications a d'ailleurs parfois de quoi donner le tournis. Et c'est dans ses moments intimes que l'histoire retrouve ses rails, le roman mettant l'accent sur les proches des victimes, abîmés par

l'attente. Un puissant sentiment d'empathie traverse le livre, paradoxalement croisé à une forme d'envie chez Catherine Gauthier : elle qui ne ressent plus rien fait sienne la douleur des autres pour trouver la force d'avancer dans son enquête. Se matérialise alors une sorte d'écho avec la citation du théologien Henri de Lubac, mise en exergue au début du roman : « *Toute souffrance est unique et toute souffrance est commune* [...] »

Écriture musicale

Si la narration manque parfois de fluidité, l'écriture ciselée, presque musicale par instants, permet de se laisser guider dans les méandres d'une investigation qui multiplie les fausses pistes. Elle contribue aussi à installer cette ambiance particulière, accentuée par le folklore local, puisque l'intrigue se situe en plein carnaval de Chalon-sur-Saône. Cette fête populaire tient de la catharsis collective, où chacun vient libérer ses pulsions pour « *jouer au monstre* ». Des monstres, des vrais, il y en a pourtant dans ce roman, à commencer par ce couple gérant d'un institut privé chargé d'accueillir les orphelins de Paris dans les années 1910, véritables Thénardier de l'enfer, surnommés « l'ogre » et « l'ogresse ». À notre époque, c'est un Petit Chaperon rouge pas si innocent qui fera une apparition...

Une dimension du conte aussi présente chez Anne Percin et ses *Loups de Babylone*. L'un de ses personnages, le jeune Estéban Perrault (il n'y a pas de hasard), appartient à une communauté écologiste qui évolue aux marges de la société, au fin fond du Larzac, héritière de la lutte des années 1970. Entre maisons troglodytes, cabanes dans les arbres et liberté totale accordée aux enfants, son environnement a pour lui comme un air de merveilleux... Même les quelques molosses qui y vivent ont des allures de dragons bienveillants. Scolarisé au collège le plus proche, Estéban se tenait jusque-là à bonne distance de ses camarades, qui le lui rendaient bien. Mais l'arrivée de Cassandra, une « enfant placée », va changer la donne. D'autant qu'au même moment la gendarmerie enquête sur la disparition d'une jeune fille, aperçue pour la dernière fois à proximité de la communauté d'Estéban...

Puzzle élégant

L'enquête évolue en parallèle de cette relation adolescente où chacun mûrit rapidement et découvre que le mal qui guette n'est pas tant le mal absolu des contes pour enfants qu'un mal ordinaire, « *de tous les jours* ». Anne Percin orchestre avec finesse ces différentes trames, sème le doute, et reconstitue le puzzle dans un dénouement élégant, pleinement satisfaisant, jusque dans sa façon de laisser le lecteur poser lui-même la dernière pièce. D'autant plus remarquable que *Les Loups de Babylone* est son premier polar.

Tout comme la Saône de Pascale Chouffot, les grands causses d'Anne Percin jouent un rôle essentiel, la vérité se nichant quelque part dans les plis du paysage, lequel paraît presque pouvoir s'exprimer le temps d'interludes mystérieux placés entre les chapitres et qui prendront tout leur sens une fois le livre refermé. Le dialogue entre les deux romans se fait aussi par ces personnages d'enquêtrices singulières, esquissées avec subtilité. Si l'héroïne de Pascale Chouffot ne ressent rien, chez Anne Percin, la gendarme Sophie Cauchy se voit lestée d'un passé dont le souvenir douloureux peut encore la paralyser sans crier gare. Des personnages accidentés, dont la fragilité devient une force quand il s'agit de mettre au jour ce qui est malmené aussi bien dans le conte que le polar : la vérité.

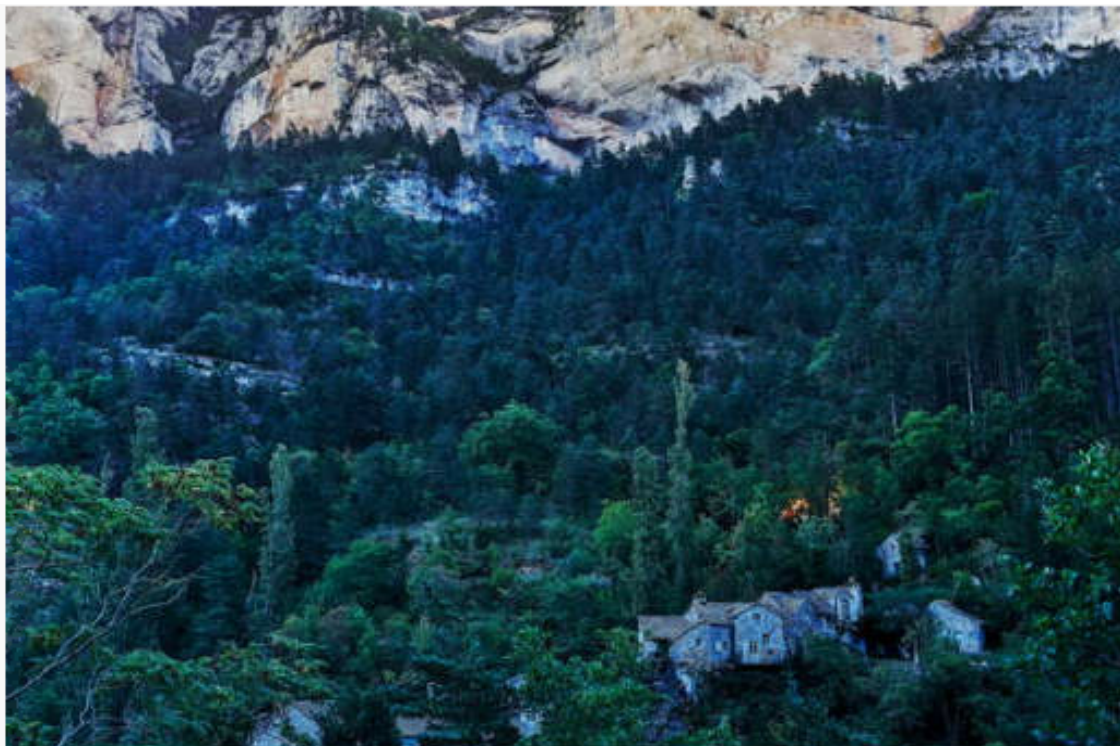


La Théorie des ondes, de Pascale Chouffot, éd. du Rouergue, 388 p., 23 €.

Les Loups de Babylone, d'Anne Percin, éd. La Manufacture de livres, 336 p., 20,90 €.

«Les Loups de Babylone», ados paumés dans une nature sauvage

Dans son premier polar, Anne Percin met en scène les idéaux trahis comme la violence des hommes et fait du Tarn un personnage à part entière, d'une beauté menaçante.



Anne Percin transforme le décor des Grands Causses en personnage essentiel, d'une beauté menaçante. (Arnaud Spani/Hemis. AFP)

«Les Grands Causses l'attendaient, leurs parois massives, leurs défilés, leurs grottes à flanc, leurs rochers, leurs vautours : c'était revivre, après l'apnée du collège». Pour Esteban, moqué, harcelé par les collégiens de sa classe qui le traitent de «babos» infoutu de s'intéresser aux réseaux sociaux, ce retour en car est une respiration. Il vit dans une communauté écologiste du Tarn et doit supporter la bêtise et le mépris des autres. Mais aujourd'hui, il a fait le trajet avec Cassandra. Elle lui a prêté sa feuille de maths, l'a attendu à la sortie et ne ressemble à personne. Cassandra soupire, murmure qu'elle vient d'être placée en famille d'accueil. Elle préfère qu'on l'appelle Cass, comme «cassée», comme «cassos», tout un programme. Les deux adolescents paumés sont faits pour s'entendre. Au même moment, à Millau, des parents signalent à la gendarmerie la disparition de leur fille. Certes, elle est majeure mais ce n'est vraiment pas son genre de disparaître et le temps passe. La dernière fois que Jessica a été aperçue, c'était justement à deux pas de la bergerie d'Esteban. Sophie Cauchy, adjudante de gendarmerie qui vient d'arriver dans la région, va mener l'enquête. Magnifique personnage, à la fois courageuse et blessée par la vie, Sophie va s'immerger dans la nature aveyronnaise et tenter de suivre la trace de la jeune femme dont le portable demeure silencieux.

Oiseaux de proie

Le lecteur aussi plonge dans ce monde où l'orage n'est jamais loin. Anne Percin respecte les principes d'une enquête policière tout en écrivant un beau roman sur les idéaux trahis, la violence des hommes, la peur devant la nature sauvage mais aussi les oiseaux de proie qui plongent en piqué vers la rivière. Le polar devient conte et on s'aperçoit justement que le nom de famille d'Esteban est Perrault, histoire de troubler la lecture et de se demander quelle est la différence entre les loups et les chiens.

Anne Percin signe son premier polar mais elle est l'autrice de nombreux romans pour adolescents. Elle sait avec subtilité décrire la fragilité d'un personnage hésitant, la peur d'une gamine mal aimée, le mensonge qui se transforme en mauvaise conscience. Mais surtout, elle transforme le décor en personnage essentiel, d'une beauté menaçante. Il exprime sa puissance dans les dernières pages de ce livre en secouant nos certitudes de lecteur.

Anne Percin, *Les Loups de Babylone*, la Manufacture de [livres](#), 340 pp, 20,90 € (ebook : 12,99 €).



Le polar sonne toujours deux fois

Émission du 14 mars 2024



« Entre les gorges du Tarn et Larzac, le décor est sublime, sauvage. Anne Percin le met subtilement en scène, elle le fait vivre, en traque l'intimité, en fait résonner la puissance, la beauté, mais aussi la menace et les pièges. »

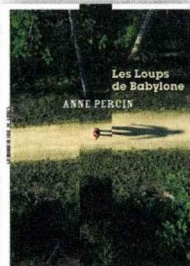
Michel Abescat



Edition : **Ete 2024 P.97**
 Famille du média : **Médias d'information générale (hors PQN)**
 Périodicité : **Irrégulière**
 Audience : **961000**



Journaliste : **Ch.F.**
 Nombre de mots : **231**



sentiel. Il exprime sa puissance dans les dernières pages, secouant nos certitudes de lecteur. **Ch.F.**

ANNE PERCIN
LES LOUPS DE BABYLONE
 La Manufacture de livres,
 2024, 336 pp., 20,90 €
 (ebook : 12,99 €).

Des ados au cœur de la nature sauvage

Esteban, moqué et harcelé par les collégiens de sa classe, vit dans une communauté du Tarn. Mais aujourd'hui, dans le car, il a fait le trajet avec Cassandra. Elle lui a prêté sa feuille de maths, l'a attendu à la sortie et ne ressemble à personne. Elle vient d'être placée en famille d'accueil et préfère qu'on l'appelle Cass, comme «cassée». Les deux adolescents paumés sont faits pour s'entendre. Au même moment, à Millau, des parents signalent à la gendarmerie la disparition de leur fille. Et la dernière fois qu'elle a été aperçue, c'était à deux pas de la bergerie d'Esteban. Sophie Cauchy, adjudante de gendarmerie qui vient d'arriver dans la région, va mener l'enquête, s'immergeant dans la nature aveyronnaise. Anne Percin signe un beau roman sur les idéaux trahis, la violence des hommes, la peur devant la nature sauvage. Elle sait décrire la fragilité d'un personnage hésitant, la peur d'une gamine mal-aimée, le mensonge qui se transforme en mauvaise conscience. Mais surtout, elle transforme le paysage en personnage es-



[Visualiser la page source de l'article](#)

Les loups de Babylone

roman

Anne Percin offre un roman d'une grande modernité avec des adolescents – enfin ! – crédibles au centre d'une enquête, tout en respectant les règles du roman noir.

Jessica Borie, 22 ans, a disparu dans la région des Causses du Tarn où elle et son fiancé s'étaient repliés après avoir été chassés de la ZAD qu'ils défendaient. Après plusieurs semaines sans nouvelles, ses parents se rendent au poste de police de Millau. Ils y rencontrent Sophie Cauchy, nouvellement mutée dans le coin, après de longues années passées en banlieue parisienne. Une mutation qui peut paraître étonnante, mais qui prend tout son sens quand on comprend ce qui vient d'advenir dans la vie de Sophie (et non, vous n'en saurez rien, vous n'avez qu'à acheter le livre).

Jessica aurait disparu après être passée à la Bergerie, une communauté écologiste radicale où coexistent plusieurs familles dont les enfants sont scolarisés au collège, en ville. Parmi ces adolescents, Esteban, harcelé par ses camarades, Cerise, dont le prénom est l'objet de nombreuses moqueries – et Cassandra, qui, placée en famille d'accueil, s'est liée d'amitié avec les enfants de la Bergerie. Tous ces destins vont se croiser à la recherche de celle qui ne donne plus signe de vie. Accident ? Meurtre ? Enlèvement ? Et si les écologistes radicaux et les policiers, les adultes et les adolescents, coopéraient pour une fois, au lieu de mutuellement s'exclure ?

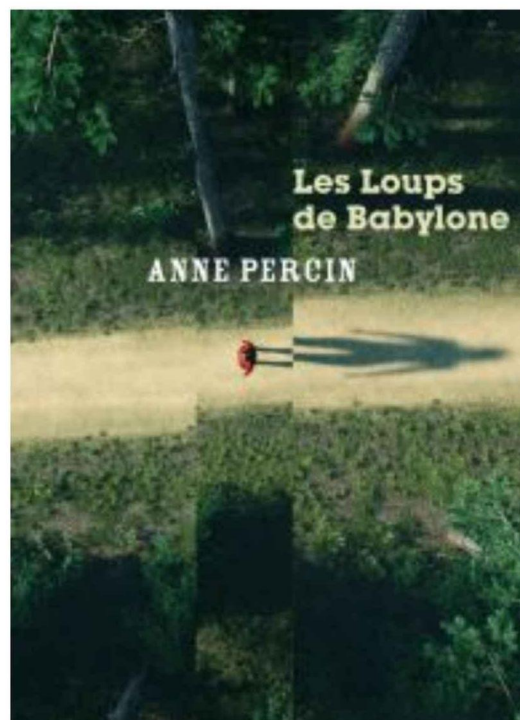
Dans un décor montagnard

à la fois magnifique et inquiétant, ses héros et héroïnes aux multiples facettes nous embarquent dans une enquête haletante

Anne Percin nous offre un roman très malin, d'une grande modernité tant dans les thèmes abordés que dans les personnages dépeints (enfin des adolescents crédibles au centre d'une enquête !), tout en respectant les règles du roman noir. Dans un décor montagnard à la fois magnifique et inquiétant, ses héros et héroïnes aux multiples facettes nous embarquent dans une enquête haletante, dont il est

impossible de se détacher avant le dénouement. Réservez votre après-midi ou votre soirée. Les Causses du Tarn vous attendent. Grandiose.

« **Les loups de Babylone** », d'Anne Percin, ed. **La Manufacture des Livres**, 331 p., 20,90 euros.





50 nuances de noir

MIEUX QU'UNE SÉRIE TV

Victor est psychologue en prison. Quand, après un entretien, il est convaincu qu'un détenu de longue peine est innocent, il décide de refaire l'enquête, aidé d'une jeune flic. Problème, la victime était liée à une personne chère à Victor... Nouvelle voix féminine dans le thriller psychologique malin et efficace, Max Monneyhay passe un cap en s'imposant comme une plume incontournable. Respectueuse des codes du genre, l'auteur parvient à être originale dans ses rebondissements pour nous manipuler au fil des pages... et c'est ce qu'on attend de ce genre de lecture détente.

À la gorge, Max Monneyhay, éd. Seuil.

DEUX SŒURS

Jumelles et inséparables, Arc et Daffy sont élevées par leur grand-mère et débordent d'imagination. Lorsque leurs parents toxiques décident de reprendre leur garde, leur descente aux enfers commence... Elles n'ont alors que leur imaginaire pour seule échappatoire, mais pour combien de temps ? Après l'incroyable *Betty*, Tiffany McDaniel récidive et nous subjugue de son talent. Quand l'insoutenable devient beau à ce point, on sait que le livre nous marquera pour longtemps.

Du côté sauvage, Tiffany McDaniel, éd. Gallmeister.

LES DEUX INCONNUES

Dans un petit village agonisant en bord de Marne, une rumeur circule : les résidents de la maison de repos voient régulièrement les fantômes de deux petites filles. Ces apparitions sont liées à un fait divers de 1978, le décès par noyade de deux sœurs dans un lac voisin. La journaliste Manon Gauthier-Faure s'est rendue sur place et nous relate avec empathie et bienveillance son enquête, dont le but est de « redonner vie » à ces deux petites victimes en retrouvant et racontant leur histoire. Un récit journalistique touchant et sincère sur une de ces multiples petites villes de campagne dont la vie, l'histoire et la mémoire s'effacent lentement.

Les fantômes du lac, Manon Gauthier-Faure, éd. Marchialy.

EN ATTENDANT L'ORAGE

Il y a Esteban, l'ado raillé par ses condisciples car il vit dans une communauté bobo-écologique loin de la ville... Il y a Cassandra, gamine rebelle, qui navigue de foyer en famille d'accueil... Il y a Sophie, la gendarme fraîchement mutée afin de fuir la relation toxique qui la détruisait... Et surtout il y a la nature, les grands causses en Aveyron. La disparition d'une militante écologiste conduira tout ce beau monde à se croiser dans un récit où les apparences sont souvent trompeuses et la vérité bien timide à se révéler. Un roman dont la trame policière est un prétexte pour nous immerger dans la poésie d'un lieu et la psychologie de ceux qui l'habitent.

Les loups de Babylone, Anne Percin, éd. La Manufacture de Livres.

LES OMBRES DE TOKYO

Français expatrié au Japon, Cyril Carrère nous plonge du côté sombre de la capitale nipponne. Côté face, suite à un immense incendie criminel, un duo insolite d'enquêteurs est formé : lui, Hayato, homme pétri de tous les codes d'une éducation japonaise, elle, Noémie, une mère célibataire originaire d'une autre culture. Côté pile, un couple d'étudiants traumatisés par l'incendie : elle trouve les ressources pour s'en sortir, lui s'enfonce dans ses angoisses et erre au cœur du dark web... Entre modernité et tradition, l'auteur dresse en creux un portrait fascinant de la société japonaise, tout en nous tenant en haleine par sa maîtrise des personnages et des rebondissements. Un auteur à suivre !

La colère d'Izanagi, Cyril Carrère, éd. Denoël.

TEXTE MICHEL DUFRANNE
COORDINATION SOLINE DE GROEVE

Les Loups de Babylone

PERCIN Anne

&&&&



La Manufacture de Livres, 2024

336 pages

ISBN : 9782385530631

Prix : 20,90 €

Public : Adultes

Genre : Romans Hors champ

Disparition

Adolescence

Écologie

Communauté

Mise en ligne le 04/03/2024

Edit

Au collège de Millau, Estéban se fait bousculer et traiter de *babos* : il appartient à une communauté qui tourne le dos à la société capitaliste, vit dans des maisons troglodytes et élève des moutons sur les Causses. Il se lie d'amitié avec Cassandra qui vient d'arriver dans une nouvelle famille d'accueil. L'adjudante Cauchy, venue de la région parisienne, fait sa rentrée à la gendarmerie de Millau. Elle a tout quitté pour échapper à un compagnon violent. Sa première affaire est la disparition inquiétante d'une jeune femme. Ancienne zadiste, Jessica avait rejoint la communauté écolo pendant l'été et participait à l'estivage du troupeau. Ses parents n'ont plus de nouvelles d'elle.

C'est le premier roman policier d'Anne Percin, autrice connue pour ses romans jeunesse. L'enquête se dédouble : d'un côté une gendarme déstabilisée dans sa vie personnelle, de l'autre deux ados livrés à eux-mêmes. Mais les dangers, les loups, ne sont pas là où on les attend. L'auteur compose une mosaïque de thèmes sociaux souvent traités (adolescence difficile, décroissance, harcèlement scolaire, violences faites aux femmes, activisme écologiste, etc.), mais ne diabolise jamais le foyer communautaire qui est au centre de l'intrigue. Un savoir-faire indéniable dans la composition de personnages attachants (surtout les jeunes) et l'enchaînement de rebondissements. Le roman est parfaitement scénarisé, la beauté des décors sauvages de l'Aveyron est rendue avec talent. Plaisant. (T.R. et F.E.)

Edition : 03 aout 2024 P.25

Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 700000



Journaliste : Sophie Vigroux

Nombre de mots : 977

Les dix polars à lire cet été

Cinq librairies toulousaines vous conseillent chacune deux polars à savourer sur la plage pour frissonner de plaisir.

Noferville, de Franck Thilliez

Agnès Toutin de la librairie L'Écume des Jours à Toulouse recommande ce polar qui se déroule dans le Grand Nord québécois. « Le corps de la fille d'une criminologue lyonnais est retrouvé dans une petite ville coupée du monde. Il se rend sur place pour enquêter avec un flic métisse. En plus de l'intrigue, j'ai adoré le côté sociologique de ces villes très isolées et désolées », annonce la librairie.

Édition Fleuve Noir, 456 pages, 22, 90€.

Wayward Pines, de Blake Crouch

« Là, on est sur un thriller fantastique », poursuit la librairie de l'Écume des Jours. Un agent fédéral des Etats-Unis se rend dans une ville toute mignonne d'Idaho, où deux de ses collègues venus enquêter, ont disparu. En arrivant, il aura un accident. Il va se réveiller, essayer de partir, en vain... « Il y a beaucoup de rythme. Quand on commence cette trilogie, on lit les trois d'un coup. C'est vraiment le polar de l'été », assure Agnès Toutin.

Poche Totem, Gallmeister, 359 pages, 7,90€.

Shit !, de Jacku Schwartzmann

Thibault, conseiller d'éducation, débarque à la Planoise, un quartier sensible de Besançon. En face de chez lui se trouve une zone de deal où les trafiquants se font descendre lors d'un règlement de comptes. Thibault et sa voisine tombent sur la cache de drogue. Qu'en faire... « J'ai adoré le ton sarcastique de l'auteur, allié à sa plume percutante et immersive, qui nous offre une critique acerbe et décalée de la société sous le prisme de ses banlieues et

de ses inégalités », indique Bruno Lamarque, de la librairie Renaissance, à Toulouse. Livre de Poche, 327 pages, 8,70€.

Un clown dans un champ de maïs, d'Adam Cesare

Ce même libraire recommande ce polar, où après un drame familial, Quinn Maybrook et son père emménagent dans une petite ville du Missouri, perdue au milieu des champs de maïs. Un conflit de générations y oppose les jeunes et les anciens. Le clown Frendo décide de donner une leçon aux jeunes en séparant leurs têtes de leurs troncs... « Dans une écriture cinématographique efficace, qui reprend avec talent les codes de l'horreur classique, l'auteur nous plonge dans une ambiance effrayante qui nous maintient en haleine du début à la fin. Vous ne regarderez plus les champs de maïs comme avant », assure Bruno Lamarque.

Pocket Roman, 358 pages, 8,60€.

Après minuit, de Gillian McAllister

Léa Vergondy de la librairie L'Autre Rive, à la Cartoucherie, a beaucoup aimé ce thriller psychologique, familial et domestique d'une femme qui se retrouve confrontée à un événement étrange dont elle est témoin avec son fils. « Pour essayer de sauver son fils et comprendre ce qui est arrivé, elle va retourner petit à petit dans le passé et revivre tous les jours qui ont précédé ce drame. Elle découvre alors ce qui se passe à l'intérieur de sa famille, notamment de membres dont elle est très proche et dont elle ignore pourtant beaucoup de choses... »

Editions Sonatine, 392 pages, 23€.



Léa Vergondy de l'Autre Rive à la Cartoucherie a adoré ces deux polars. / DDM, Nath St-Affre.

L'île des âmes, de Piergiorgio Pulixi

Ce polar italien a aussi séduit la libraire Léa Vergondy. « On est en Sardaigne, dans un coin fermé, un duo d'enquêtrices est confronté à la disparition d'une jeune femme qui leur rappelle d'autres disparitions, 15 ans plus tôt, alors que tout le monde pensait ces affaires résolues. « J'ai aimé le duo, ce sont des personnages cassés chacun à leur façon, l'ambiance de la Sardaigne avec ses clans, ses paysages, est très bien rendue. On est sur un huis clos avec un suspense bien construit ». *Poche Totem, Gallmeister, 560 pages, 13,50€.*

Les loups de Babylone, d'Anne Percin

Libraire à Ombres Blanches, Léanne Mazenc conseille ce polar qui se déroule vers

Millau. « On a deux points de vue : celui d'une femme flic qui va devoir enquêter sur la disparition d'une jeune femme. Celle-ci aurait été vue pour la dernière fois, faisant un stage auprès de bergers. Une communauté hippie dans les causses concentre justement tous les griefs des gens qui vivent à côté. Le deuxième point de vue : c'est celui d'un jeune homme qui a grandi dans cette communauté. A priori, il en sait plus long qu'il n'y paraît. J'ai beaucoup aimé ce polar par la justesse et la subtilité de ses personnages. » *Ed. La manufacture de livres, 329 pages, 20,90€.*

Dernier cri, de Yonatan Sagiv

Ce polar traduit de l'hébreu a aussi tapé dans l'œil de la libraire Léanne Mazenc. Un détective privé enquête sur la dépres-

sion d'une future jeune star de la chanson. Il va de révélations en révélations. Parallèlement, il assiste à la disparition d'une personne qu'il connaît. Finalement, les deux vont se recouper. « C'est très drôle et très intéressant. Tel Aviv est très bien contextualisée dans ses contradictions, ce qui donne une toile de fond extrêmement riche », assure la libraire. *Ed L'Antilope, 421 pages, 23,50 €.*

Les rancœurs et la Terre, de Kimi Cunningham Grant

Cécile Rivière, libraire à « Au fil des Mots » à Blagnac, recommande ce polar américain, dans lequel on retrouve la noirceur de l'Amérique perdue. « On est sur une histoire de trahison entre deux hommes qui se connaissent depuis l'enfance et qui va se poursuivre dans une ville esulée des Appalaches. Le suspense monte au fur et à mesure des pages. » *Collection 10/18, 307 pages, 8,90€.*

La glace, de John Kåre Raake

C'est le deuxième choix de Cécile Rivière. Cette fois, l'histoire se déroule au Pôle Nord, où plusieurs pays se disputent les recherches en Antarctique sur les ressources enfouies dans le sous-sol. Un groupe de Norvégiens est appelé à l'aide par des chercheurs chinois. A leur arrivée, ils découvrent des corps déchiquetés. Où est passé le meurtrier ? Est-il toujours vivant ? « J'ai aimé le côté thriller de ce livre, ça bouge beaucoup, il se passe quelque chose à chaque chapitre. L'histoire avance très vite », assure la libraire. *J'ai Lu, 474 pages, 8,50€.*

Sophie Vigroux